

A. HORNUNG ET G. MERMOD

MOLLUSQUES DE LA MER ROUGE

RECUEILLIS PAR A. ISSEL

faisant partie des collections du Musée Civique d'Histoire Naturelle de Gènes

CINQUIÈME ET DERNIÈRE PARTIE, PLEUROTOMIDÉS ET MITRIDÉS

AVANT-PROPOS

Tous les exemplaires des deux familles ci-dessus nommées dont nous avons entrepris l'examen sont petits, toutefois, ils dépassent passablement la taille microscopique de ceux des familles qui ont fait l'objet de nos études précédentes. Partant, ces exemplaires nouveaux sont plus maniables et plus faciles à observer. Leur décoration est merveilleusement fine et délicate, et leur forme souvent très élégante. Mais leur assimilation avec les espèces connues et décrites par les Auteurs n'est pas aisée surtout lorsqu'on se trouve en présence de diagnoses rapidement élaborées et de figures trop exigües dans lesquelles la multiplicité des détails d'ornementation ne peut être reproduite.

Dans notre travail d'examen du matériel d'Issel, nous nous sommes trouvés à maintes reprises en face de petites formes ravissantes, sortant absolument de l'ordinaire, formes dont, à notre grand regret, nous avons dû abandonner la détermination vu l'état de conservation soit de l'ouverture, soit du sommet, ne permettant pas de vérifier d'une manière absolue les caractères génériques.

Nous pouvons donc conclure que de nouveaux dragages dans la Mer Rouge, entrepris méthodiquement et avec les moyens perfectionnés dont on dispose aujourd'hui, mettraient en valeur des formes inédites et très intéressantes pour la science.

La présente livraison est suivie d'un appendice consacré à quelques espèces de Litiopidés et terminée par un index récapitulatif des familles examinées et les espèces citées dans l'ensemble de notre étude.

PLEUROTOMA

Pleurotoma marmorata L.

(Kiener Icon. coq. viv., p. 6, pl. VI, fig. 1).

Habitat : Ile Nocra, 50 mètres de profondeur (Expédition de la R. N. « Scilla », 1892).

NOTE. Cette espèce a été également signalée dans la Mer Rouge par Sturany (Denksch. d. Kais. Akad. d. Wiss. Wien 1904. Gast. Rothen meeres. pl. III, fig. 3).

Pleurotoma (Gemmula) amabilis Jick.

R. Sturany (Denksch. d. Kais. Akad. d. Wiss. Wien. 1904, pl. III, fig. 3).

Habitat : Ile Nocra, 50 m. prof. (Expéd. de la R. N. « Scilla », 1892 et Massaua, 30 m. prof. (matériel Issel).

BELA

Bela Appolinea (Melvill).

= *Mangilia Appolinea* Melvill.

Habitat : Massaua, 30 m. prof.

Un seul exemplaire.

Cette jolie petite forme, décrite par Melvill sous le nom de *Mangilia Appolinea* (Proc. Mal. Soc. vol. VI, pl. X, fig. 20. Gast. Persian Gulf), étant donné sa protoconque, est une *Bela*; en outre, son sinus rond n'est pas entaillé dans la varice labiale comme l'est celui, très caractéristique, de *Mangilia*.

Nous pensons utile de donner la diagnose détaillée de l'unique exemplaire provenant de Massaua.

Coquille petite, test solide, vitreux. Spire courte, étagée, ca-

renée et ornée de fortes côtes axiales qui s'atténuent sur la base du dernier tour (8 au dernier tour). Une sorte de filet carénant, unique, forme à son intersection avec la côte axiale, une épine émoussée, très caractéristique, à l'endroit où cette côte se courbe sur la rampe suturale. Par le fait de l'alternance des côtes axiales, d'un tour à l'autre, la suture paraît ondulée. On remarque également entre les côtes de très fines lignes d'accroissement. Ouverture faiblement ovale, allongée, terminée par un canal court, obliquement tronqué. Labre mince, bordé à une faible distance par la dernière et grosse côte axiale. Il est en outre presque tangent à la suture et se soude avec la callosité columellaire.

La seule forme qui a certainement une parenté avec *B. Appolinaea*, du fait qu'elle possède aussi des épines émoussées à la carène des tours, est la *B. Gouldii* Verrill (Tryon, 1^{re} série, vol. 6, pl. 29, fig. 68), mais là s'arrête toute comparaison.

Bela barbiton (Melvill).

= *Mangilia barbiton* Melvill.

(Proc. Malac. Soc. vol. 6, p. 166, pl. X, fig. 21. Gast. from Persian Gulf).

Habitat: Ile Sarato (archip. de Dahlac).

Haut. 5 mm., larg. 2 mm.

Cette forme est absolument semblable à celle décrite par Melvill et provenant du Golfe Persique.

Cependant notre espèce a tous les caractères génériques de *Bela* par sa protoconque d'une part et d'autre part, par son sinus à peine visible.

En voici du reste la diagnose :

Taille petite, forme fusoiide. Test mince, blanc. Spire étagée, composée de 2 tours lisses et de 5 tours post-embryonnaires anguleux, ornés de fortes côtes axiales ployées presque à angle droit sur la rampe suturale (10 env. sur le dernier tour) et de nombreux filets spiraux très fins, granuleux, à peine visibles sur les côtes axiales et placés en alternance avec d'autres filets plus apparents et brillants. Ouverture étroite, à bords presque parallèles, terminée par un canal court, large, tronqué obliquement. Labre mince avec un sinus à peine visible, à bord antécurent

et tangent à la suture. Columelle droite, lisse, un peu tronquée à l'ouverture du canal.

MANGILIA

Mangilia recta E. A. Smith.

(Annals Mag. of Natural History 1888, p. 310).

Golfe Persique (Colonel Pelly).

Cette petite espèce a été également trouvée par Melvill au Golfe Persique, elle est semblable à l'exemplaire unique recueilli par Issel à Massaua et dont la dimension (haut. 6 mm., largeur 2,75 mm.) est légèrement plus faible.

Voici la diagnose de cette dernière forme, diagnose plus détaillée, en ce qui concerne l'ornementation, que celle donnée par Smith et Melvill (Proc. Mal. Soc., vol. X, pl. XI, fig. 13. Moll. Golfe Persique).

Taille petite, forme fusôïde, spire étagée, composée de 8 tours dont 3 post-embryonnaires. L'ornementation est composée de très fortes côtes (6 au dernier tour) coudées sur la rampe suturale et de filets spiraux particulièrement saillants sur les côtes axiales. Entre ces filets spiraux, on en distingue d'autres, très fins, nombreux, ornés d'élégantes et minuscules granulations.

Ouverture étroite, oblique, à bords parallèles; labre très fortement épaissi par la dernière côte longitudinale, lisse à l'intérieur et muni d'un sinus profond, fortement entaillé, près de la suture, dans la varice labiale. Columelle lisse, droite, se raccordant avec le bord du canal par un contour semi-circulaire.

Mangilia (Eucithara) Bisacchii n. sp.

-Coquille petite turriculée. Spire composée de 7 tours (y compris les embryonnaires, au nombre de 2) ornée de fortes côtes axiales, lisses, légèrement flexueuses, pliées vers la rampe suturale, et d'un double système de filets spiraux, lisses, brillants, ne passant pas sur les côtes (15 environ au dernier tour). Entre ces derniers se trouve un second système très finement flexueux.

Sur le dernier tour, les côtes axiales atteignent la base.

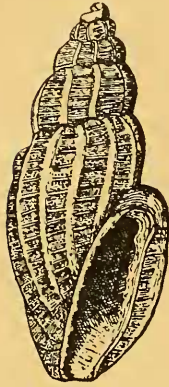
Sutures profondes, très marquées, un peu ondulées. Ouverture ovale-allongée. Canal court, large, tronqué, non échancré.

Labre tranchant, fortement épaissi par la dernière côte axiale, muni intérieurement de 8 à 10 dents obsolètes. Columelle un peu excavée, faiblement plissée. Bord un peu calleux en continuité avec le labre.

Sinus arrondi, n'entaillant pas la varice.

Haut. $5 \frac{3}{4}$ mm., larg. $2 \frac{1}{4}$ mm.

Habitat: Assab.

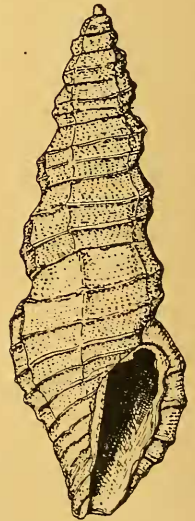


1. *Mangilia Bisacchii*.

Cette forme se rapproche de *Cythara Lirica* Reeve, dont Melvill a signalé la présence au Golfe Persique (Proc. Mal. Soc., vol. 12, pl. 10, fig. 3), mais elle est beaucoup plus grande pour un nombre de tours à peu près semblable à *M. Bisacchii*. Cette dernière, grâce à son bourrelet labial, nous paraît être tout à fait adulte.

***Mangilia (Clathurella) iodolabiata* n. sp.**

Coquille petite, turriculée, jaunâtre. Spire composée de 16 tours, y compris les 3 tours embryonnaires. Apex pointu, vitreux, le troisième tour est orné de costules axiales obliques. De fortes côtes axiales, non alternées d'un tour à l'autre, s'étendent jusqu'au dernier tour, à la base duquel elles s'atténuent. Chaque tour est rendu anguleux par un fort cordon spiral, particulièrement distinct sur les côtes. En dessous de ce dernier se trouve un second filet plus petit. L'espace compris entre les côtes axiales et les cordons spiraux est garni d'un granulé extrêmement fin et régulier. Suture droite, très indistincte, donnant aux tours un aspect presque subulé. Les filets spiraux persistant sur la base du dernier tour sont au nombre de 12 environ. Ouverture étroite, un peu ovale, brillante, porcelanée. Canal court, tronqué et très faiblement échancré. Labre tranchant violacé fortement épaissi en arrière par la der-



2. *Mangilia iodolabiata*.

nière côte axiale. Sinus large, arrondi, n'entaillant pas la varice. A l'intérieur du labre se trouvent 3 ou 4 dents obsolètes plus une dent pariétale en face du sinus. Columelle droite, bord columellaire aplati, un peu calleux.

Haut. 7 $\frac{1}{2}$ mm., larg. 2,75 mm.

Habitat: Massaua, de 20 a 30 m. de profondeur.

Mangilia (Clathurella) dichroma R. Sturany.

(Gast. des Rothen Meeres. Denksch. Kais. Akad. d. Wiss. Wien, 1904, p. 252, pl. 6, fig. 5).

Les deux exemplaires décrits par Sturany, trouvés a Mersa Sheikh, sont semblables, d'après la diagnose et la figure, à celui recueilli par Issel à Assab. Cette espèce a une ornementation curieuse qui ne se rencontre que rarement dans le genre *Clathurella*.

Melvill, dans les Proc. Malac. Soc., 1905, vol. VI, p. 59, pl. V, fig. 8, a également décrit la *C. epixantha* provenant du Golfe Persique et d'Oman. Son galbe se rapproche beaucoup de *C. dichroma*, mais la décoration est moins tuberculeuse au croisement des côtes axiales et spirales. En outre sa dimension est plus grande.

Daphnella Lucasi Melvill.

(Gaster. from Persian Gulf. Proc. Mal. Soc. vol. 6, p. 167, pl. 10, fig. 25).

L'unique exemplaire que nous possédons (île Sarato, archipel de Dahlac) nous paraît pouvoir être identifié avec *D. Lucasi*. Cependant, étant donné d'une part que les tours embryonnaires sont corrodés et le labre un peu détérioré et que, d'autre part, les dimensions sont légèrement inférieures et le nombre des côtes axiales et spirales supérieur, nous ne pouvons affirmer d'une manière absolue la similitude de ces deux formes. Peut-être ne s'agit-il que d'une variété très voisine.

Daphnella intercedens (Melvill).

= *Mangilia intercedens* Melvill.

(Proc. Malac. Soc., p. 168, vol. XV, pl. 5, fig. 14).

Test mince, fragile, transparent, ovoïdo-conique. Spire peu

allongée. Embryon composé de 2 tours lisses, suivis de 4 tours costulés. Le dernier tour a environ les $\frac{2}{3}$ de la longueur totale. Ornementation composée de fortes côtes spirales, flexueuses, larges, un peu aplaties, lisses et brillantes qui s'atténuent un peu avant le cou du canal. Dans les interstices on remarque de fines stries d'accroissement et, coupant ces dernières à angle droit, de nombreux filets spiraux fins et lisses. Suture bien marquée, ondulée.

Ouverture ovale, se terminant par un canal court, large, tronqué et non échancré. Labre mince, faiblement épaissi en arrière par la dernière côte axiale. Sinus arrondi, peu profond, presque indistinct. Columelle excavée au milieu, un peu arrondie à son extrémité.

Habitat: Assab (Ras Luma).

Haut. 4 mm., larg. 2 mm.

Au bénéfice de la diagnose ci-dessus, plus détaillée, mais semblable dans ses grandes lignes à celle de Melvill, nous croyons que la *D. intercedens* ne peut être une *Mangilia* dont elle ne possède pas les caractères génériques du sinus, du labre, de l'ouverture et l'épaisseur du test.

Daphnella (Raphitoma) adamantina (Melvill).

= *Mangilia adamantina* Melvill.

(Proc. of Malac. Soc., vol. 6, p. 59, pl. 5, fig. 7).

Habitat: Massaua, 15 à 30 m. de profondeur.

MITRIDÉS

Mitra (Cancilla) filaris L. var.?

Habitat: Ile Nocra (Exped. R. N. « Scilla », 1892).

Il semble, d'après les Auteurs, que cette espèce soit assez variable dans les détails de son ornementation et dans sa coloration.

Les deux exemplaires recueillis à l'île de Nocra (dont un est en mauvais état de conservation) se rapprochent des figures données par Tryon (vol. 6) et Jickeli (Jahrb. d. Malak. Ges. 1874, p. 25, pl. II, fig. 4), ils en diffèrent par certains détails de sculpture.

Cette espèce a été également signalée par R. Sturany (Gast.

Rothens meeres. Denksch. d. Kais. Akad. d. Wiss. Wien 1904 p. 225) sans description, mais avec la synonymie.

Il est, dans ce cas, fort possible que les exemplaires provenant de l'île Nocra appartiennent à l'une de ces variétés.

Voici, à titre de renseignements complémentaires, les caractères distinctifs de cette variété: Test blanc-jaunâtre. Les côtes spirales sont nombreuses (17 environ au dernier tour). L'interstice, entre ces côtes, est encadré par un seul filet très fin et par des lignes d'accroissement qui n'atteignent pas les côtes spirales principales.

Turricula (Costellaria) Osiridis Issel.

Malac. Mar. Rosso, 1869, p. 263, pl. 3, fig. 9.

Habitat: Ile Sarato.

Turricula (Costellaria) casta (H. Adams).

= *Turricula (Thala) casta* H. Adams.

(R. Sturany. Denksch. d. Kais. Akad. d. Wiss. Wien, 1904, p. 226. — H. Adams. New Shells from Red Sea. Proc. Zool. Soc. 1872, pl. III, fig. 2, p. 9).

Habitat: Massaua, 10-30 m. de profondeur, Assab, Ile Sarato (Archipel de Dahlac).

Les exemplaires de Sturany et d'Adams ont une dimension supérieure à ceux recueillis par Issel dans 7 stations différentes.

Cette forme, avec son canal légèrement courbé, tronqué, mais sans échancrure, devrait, il nous semble (d'après le manuel de Cossmann) trouver sa place dans la section des *Fusimitra* plutôt que dans celle des *Costellaria*.

APPENDICE

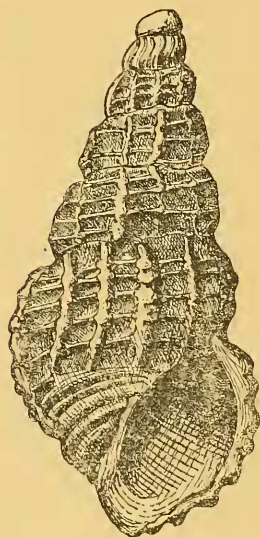
LITIOPIDÉS

Ayant retrouvé, mélangée avec d'autres espèces, une forme d'*Argyropeza*, que, malgré nos recherches, nous n'avons pu identifier, ni de près ni de loin, avec ce qui a été publié sur la famille des Litiopidés, nous présentons cette forme en appendice.

Par la même occasion et en nous référant à ce que nous avons dit, lors de notre étude des Litiopidés de la Mer Rouge, au sujet de la variété extraordinaire que l'on constate chez les espèces de cette famille, nous signalerons un cas curieux de polymorphisme observé chez *Argyropeza Doriae* (voir notre III^e partie, pages 1 et 7).

***Argyropeza Cartieri* n. sp.**

• Test solide, blanc brillant, forme turrulée. Sommet lisse. Spire composée de 7 tours (dont deux embryonnaires) presque



3. *Argyropeza Cartieri*.

plans, sauf le dernier qui est ventru. Suture profonde, séparée par une rampe décline, formant deux carènes sur les tours; une en dessus, l'autre en dessous. Ornementation formée de côtes axiales, (environ 16 sur le dernier tour) et, coupant ces dernières à angle droit, un certain nombre de filets spiraux (environ 9). A l'intersection des deux systèmes de côtes se forment de petits tubercules brillants, que délimitent des alvéoles quadrangulaires. Les côtes longitudinales, quoiqu'un peu atténuées, descendent jusqu'à l'extrémité de la base, laquelle est légèrement concave. Ouverture ovale, fortement et obliquement versante vers la columelle. Labre antécurent à la suture, puis infléchi en arrière, mince, parfois laciné par

les côtes spirales et formant une sorte de bec arrondi au moment où il se soude à la columelle. Cette dernière est excavée, avec un calus étroit, réfléchi sur la région ombilicale.

Hauteur 3 $\frac{3}{4}$ mm.

Habitat: Ile Sarato (Archipel de Dahlac).

***Argyropeza Doriae* (voir notre III partie, page 7).**

Lorsque nous avons présenté cette nouvelle espèce, notre examen s'était porté sur un seul exemplaire recueilli à l'île Sal-

dadin. En procédant, par la suite, à l'examen de tubes renfermant des coquilles diverses provenant de stations différentes de la Mer Rouge, nous avons trouvé des formes que nous avons dû, provisoirement, mettre de côté, pour ne pas sortir du cadre de notre travail en cours d'exécution. Celui-ci terminé, il nous a paru intéressant de reprendre ces formes, lesquelles, après une étude serrée, nous ont donné la certitude qu'elles devaient, malgré leur diversité, avoir une parenté très rapprochée avec l'exemplaire type d'*Argyropeza Doriae*. En effet, après avoir placé une trentaine d'exemplaires l'un près de l'autre et dans un ordre donné, nous avons pu suivre, pour ainsi dire pas à pas, tous les degrés de l'espèce type jusqu'à sa variété montrant le passage extrême.

Le résultat de cet examen nous a révélé que cette ultime variété, ayant perdu tous les caractères du type, apparaissait, en dernier ressort, comme une forme absolument différente et cela à un point tel, qu'une personne non prévenue n'hésiterait pas un instant à la considérer comme une espèce nouvelle. Voici, en quelques mots les principales phases de cette transformation.

L'espèce type d'*Argyropeza Doriae*, ainsi que le montre la figure donnée dans notre III^e partie (page (209) 7) a les tours de spire presque plans, ornés de 3 cordons spiraux et de côtes longitudinales légèrement arquées. A l'intersection de ces dernières avec les côtes spirales, se forment de grosses nodulosités arrondies. Enfin, l'intervalle entre les côtes axiales et spirales est rempli de fines stries spirales recoupées par des lignes d'accroissement microscopiques.

La première variété perd d'abord les nodulosités au premier tour, mais garde les côtes axiales et spirales. Les suivantes perdent, peu à peu, les nodulosités aux deuxième, troisième et quatrième tours et ainsi de suite. La forme de la spire, du fait de l'absence des nodulosités garnissant la rampe suturale, se trouve modifiée à tel point que la suture, une fois dégagée, rend la convexité des tours très apparente.

D'autres variétés perdent successivement les côtes axiales et spirales, ne laissant visibles que les fins filets spiraux, lesquels, en définitive, disparaissent à leur tour, laissant la coquille à peu près lisse. Seuls, persistent quelquefois au dernier tour, des lignes d'accroissement flexueuses plus ou moins distinctes. En résumé,

du type à tours plans et ornés, il ne reste, à la fin des transformations successives, qu'une forme à tours convexes à peu près lisses. Notons en outre, pour terminer, que le polymorphisme signalé ci-dessus s'étend à toutes les autres espèces examinées par nous, notamment à *A. melanostoma* Rang, dont la bouche est tantôt versante, tantôt canaliculée par la troncature plus ou moins brusque de la columelle. Ceci explique le gâchis regrettable qui existe dans la nomenclature de ces espèces, les Auteurs ayant sans doute travaillé avec un matériel réduit. Ce gâchis est signalé implicitement par Tryon dans la synonymie qu'il donne des nombreuses espèces cataloguées.

Le temps nous manquant pour débrouiller cet écheveau mal aisé, nous laissons à d'autres ce soin, surtout lorsqu'ils auront le privilège de pouvoir étudier l'anatomie des espèces vivantes.

INDEX SYSTÉMATIQUE DES FAMILLES, GENRES ET ESPÈCES

	Parties *	Pages	No des figures
PYRAMIDELLIDAE			
1. <i>Syrnola massauensis</i> Horn. et Merm.	I	(286)	4 1
» »	II	(21)	2
2. » <i>Bedoti</i> Horn. et Merm.	I	(288)	6 II
» »	II	(22)	3
3. » <i>Gestroï</i> Horn. et Merm.	I	(289)	7 III
» »	II	(22)	3
4. » <i>Lorioli</i> Horn. et Merm.	I	(289)	7 IV
» »	II	(22)	3
5. » <i>Broti</i> Horn. et Merm.	I	(291)	9 V
» »	II	(23)	4
6. » <i>Zaleuca</i> (Melvill)	II	(22)	3
7. » <i>Charpentieri</i> Horn. et Merm.	I	(291)	9 VI
» »	II	(23)	4
8. » <i>Syrnoloides</i> (Melvill) = <i>Od. Syrnoloides</i> Melvill	II	(23)	4

* La I^e partie a paru dans le Vol. LI, les II^e, III^e et IV^e parties ont paru dans le Vol. LII, la V^e partie dans le Vol. LIII de la présente publication.

La pagination entre parenthèses est celle du Volume, l'autre est celle du fascicule tiré à part.

9.	<i>Syrnola Latonae</i> Horn. et Merm.	I	(292) 10	VII
	»	II	(24) 5	
10.	» <i>Lanassae</i> Horn. et Merm.	I	(293) 11	VIII
	»	II	(24) 5	
11.	<i>Odontostomia Juliae</i> Horn. et Merm.	I	(294) 12	IX
	»	II	(24) 5	
12.	» <i>Picteti</i> Horn. et Merm.	I	(295) 13	X
	»	II	(24) 5	
13.	» <i>Dalli</i> Horn. et Merm.	II	(24) 5	I
14.	<i>Pyrgulina Maiae</i> Horn. et Merm.	I	(296) 14	XI
	»	II	(24) 5	
15.	» <i>Melvilli</i> Horn. et Merm.	I	(297) 15	XII
	»	II	(25) 6	
16.	» <i>problematica</i> Horn. et Merm.	I	(298) 16	XIII
	»	II	(25) 6	
17.	» <i>ventricosa</i> Horn. et Merm.	II	(24) 5	2
18.	» <i>Alicae</i> Horn. et Merm.	I	(299) 17	XIV
19.	» <i>crystallopecta</i> Melvill	I	(299) 17	
	»	II	(26) 7	
20.	» <i>pirinthella</i> Melvill	I	(300) 18	
	»	II	(26) 7	
21.	» <i>nana</i> Horn. et Merm.	I	(300) 18	XV
	»	II	(26) 7	
22.	» <i>Edgari</i> Melvill	II	(26) 7	
23.	» <i>Ima</i> Melvill	II	(26) 7	
24.	» <i>Fischeri</i> Horn. et Merm.	II	(27) 8	3
25.	» <i>Sibyllae</i> Horn. et Merm.	I	(301) 19	XVI
	»	II	(28) 9	
26.	» <i>elegantissima</i> Horn. et Merm.	II	(28) 9	4
27.	» <i>Favrei</i> Horn. et Merm.	II	(28) 9	5
28.	» <i>Cossmanni</i> Horn. et Merm.	I	(301) 19	XVII
	»	II	(29) 10	
29.	» <i>thelxinoa</i> Melvill	I	(302) 20	
	»	II	(29) 10	
30.	<i>Cingulina Isseli</i> Tryon = <i>Eulima cingulata</i>			
	Issel	I	(302) 20	
	»	II	(29) 10	
31.	» <i>Bellardii</i> Horn. et Merm.	I	(302) 20	XVIII
	»	II	(30) 11	
	» <i>Beccarii</i> Horn. et Merm.	I	(303) 21	XIX
	»	II	(30) 11	
32.	» <i>nodulosa</i> Horn. et Merm.	I	(304) 22	XX
	»	II	(30) 11	
33.	» <i>Appeliusi</i> Horn. et Merm.	II	(30) 11	6
34.	<i>Turbonilla Studeri</i> Horn. et Merm.	I	(305) 23	XXI
	»	II	(30) 11	

35.	<i>Turbonilla Arianæ</i>	Horn. et Merm.	. . . I	(305) 23	XXII
	»	»	. . . II	(30) 11	
36.	»	<i>tantilla</i>	Horn. et Merm.	. . . I	(306) 24
					et XXIV
	»	»	. . . II	(31) 12	
37.	»	<i>nitidissima</i>	Issel . . . I	(307) 25	XXV
	»	»	. . . II	(31) 12	

RISSOINIDAE

38.	<i>Rissoina albida</i>	C. B. Adams II	(31) 12
39.	»	<i>clathrata</i> A. Adams II	(31) 12
40.	»	<i>mercurialis</i> Watson II	(32) 13
41.	»	<i>Bruguieri</i> Payraudeau II	(33) 14
42.	»	<i>pusilla</i> Brocchi II	(33) 14

LITIOPIDAE

43.	<i>Litiopa melanostoma</i>	Rang III	(203) 2
44.	»	<i>bucciniformis</i> Horn. et Merm. . . . III	(203) 2
			1
45.	<i>Gibborissoa mirabilis</i>	Horn. et Merm. III	(204) 3
			2
46.	<i>Diala semistriata</i>	Ph. = <i>Alaba semistriata</i>	
		Ph. (Issel) III	(206) 5
47.	»	<i>trilirata</i> Melvill III	(206) 5
48.	<i>Argyropeza Schepmaniana</i>	Melvill III	(207) 6
49.	»	<i>Doriae</i> Horn. et Merm. III	(208) 9
	»	» V	(116) 9
50.	»	<i>Cartieri</i> Horn. et Merm. V	(116) 9
			3

RISSOIDAE

51.	<i>Manzonina minuta</i>	Horn. et Merm. IV	(364) 2
			1
52.	<i>Nodulus saldadinensis</i>	Horn. et Merm. IV	(365) 3
			2
53.	<i>Scaliola bella</i>	A. Adams IV	(366) 4
54.	»	<i>caledonica</i> Crosse IV	(366) 4
55.	<i>Cingula madreporica</i>	Issel IV	(367) 5
56.	<i>Setia Pallaryi</i>	Horn. et Merm. IV	(367) 5
			3
57.	<i>Ceratia Watsoni</i>	Horn. et Merm. IV	(369) 7
			4
58.	»	<i>proxima</i> Alder IV	(370) 8
59.	<i>Fenella pupoides</i>	A. Adams IV	(370) 8
60.	<i>Onoba elongata</i>	Horn. et Merm. IV	(371) 9
			5
61.	<i>Iravadia angulifera</i>	de Folin IV	(371) 9

PLEUROTOMIDAE

62. <i>Pleurotoma marmorata</i> L.	V	(109)	2	
63. » <i>amabilis</i> Jick.	V	(109)	2	
64. <i>Bela appolinea</i> (Melvill) = <i>Mangilia appo-</i> <i>linea</i> Melv.	V	(109)	2	
65. » <i>barbiton</i> (Melvill) = <i>Mangilia barbi-</i> <i>ton</i> Melv.	V	(110)	3	
66. <i>Mangilia recta</i> E. A. Smith	V	(111)	4	
67. » <i>Bisacchii</i> Horn. et Merm.	V	(111)	4	1
68. <i>Clathurella iodolabiata</i> Horn. et Merm.	V	(112)	5	2
69. » <i>dichroma</i> , Sturany	V	(113)	6	
70. <i>Daphnella Lucasi</i> Melvill	V	(113)	6	
71. » <i>intercedens</i> (Melvill) = <i>Mangilia</i> <i>intercedens</i> Melv.	V	(113)	6	
72. <i>Raphitoma adamantina</i> (Melvill) = <i>Mangilia</i> <i>adamantina</i> Melv.	V	(114)	7	

MITRIDAE

73. <i>Mitra (Cancilla) filaris</i> L. var.?	V	(114)	7	
74. <i>Turricula (Costellaria) Osiridis</i> Issel	V	(115)	8	
75. » » <i>casta</i> (H. Adams) = <i>Turricula (Thala) casta</i> H. Adams	V	(115)	8	
